

**Les petits médiateurs du Centre Pompidou Metz (CPM)
6^{ème}**

**Une action dans le cadre
de la
mise en œuvre du livret de compétences expérimental**

Collège JEAN ROSTAND 2 Place Saint Fiacre, 57050 Metz

Téléphone : 03 87 30 25 67

Télécopie : 03 87 30 31 10

Mèl de l'établissement : ce.0572088@ac-nancy-metz.fr

Dates de début et de fin prévues de l'expérimentation

Début : septembre 2010

Fin : juin 2012

Aperçu(s) de l'atelier

Un peu perdus d'abord, au milieu de ce parcours questionnant la notion de « Chef d'œuvre », j'ai l'impression que ce « magasin » leur a paru rassurant. Intrigant. Plutôt laid. Et puisque c'était laid, qu'on n'avait même pas le droit de rentrer dedans, et que c'était un magasin (voilà quelque chose que tout le monde connaît, au moins), pas la peine de s'arracher les cheveux à essayer de s'extasier devant des trucs qu'on ne comprend pas. Nous avons donc, en groupe, travaillé sur « le magasin de Ben ». J'ai demandé aux élèves pourquoi ils avaient fait ce choix. Il y avait des écritures. Plein de trucs. Et qu'est-ce que ça faisait là. Un magasin dans un musée. Plein de vieux machins sales. Mais surtout : des trucs écrits partout. Et des trucs écrits qu'on retrouvait sur certaines trouses, certains T-Shirt... Alors on a lu. On a cherché d'où venait tout ça. Pour lancer les recherches, nous avons nous-mêmes, « à la manière de Ben », multiplié les questions, en toute liberté. Partir de questions, à propos d'un artiste qui privilégie le doute, dans une exposition qui se présente comme un questionnement, « *Chef d'œuvre ?* », ça me paraissait un bon début **(annexe 1)**

A partir de Ben, nous avons continué à poser des questions. Des petites questions, comme « Qu'est-ce que l'art », qu'est-ce qui est beau, qu'est-ce qu'un chef d'œuvre... ? J'ai proposé aux élèves plusieurs supports **(annexe 2)**, nous avons parlé des ready made de Duchamp, de l'installation de Filliou, nous avons dû reconnaître que certaines questions n'avaient pas de réponses définitives... Arrivé à un certain point, il fallait aller plus loin. Pour des élèves qui n'ont pour la plupart que de très vagues notions d'histoire de l'art, expliquer que l'art contemporain s'affirme en partie en réaction « contre » des pratiques artistiques plus anciennes, plus établies, cela devient difficile. Pour essayer de faire avancer les élèves dans ce sens, j'ai élaboré une séance en m'appuyant sur le site de France 5 « decodart », qui propose un parcours autour de le Joconde **(annexe 4 + témoignage)**. Cette séance n'a pas été facile à conduire : à chaque étape, je m'apercevais des manques des élèves en culture artistique. En deux heures en salle informatique, plusieurs n'ont pas réussi à aller au bout des 8 questions que j'avais préparées...

Les autres séances d'atelier ont été consacrées essentiellement à des recherches documentaires, lectures, échanges, présentations orales... J'ai préparé d'autres outils, comme cette parodie de l'Assomoir, qui me semblait une excellente mise en abyme de notre situation... Le texte n'a eu aucun succès, les élèves ne se sont pas amusés comme je l'espérais à transposer la scène dans le Centre Pompidou Metz, adieu donc mes rêves littéraires. **(annexe 3)**

Lors d'une autre séance qui m'a paru épique, et dans laquelle j'avais le soutien de 2 étudiants en arts plastiques (stagiaires chez M. Houpert) et d'un vacataire, Laurent Pedrazzini (nous étions donc 4 avec 14 élèves !), nous avons bataillé plus d'une heure pour que les élèves, par 2 ou 3, rédigent en une phrase, avec leurs mots à eux, ce qu'ils avaient retenu de certaines notions. En voici un aperçu :

ART ABSTRAIT : l'art abstrait est différent de l'art figuratif. Il est moins réaliste car les formes sont simplifiées.

L'installation, c'est quand une personne peut entrer dans l'œuvre.

L'abstrait ne représente rien de réel. C'est un mélange inhabituel de formes et de couleurs.

C'est un art qu'on invente.

Un CHEF d'ŒUVRE, c'est l'œuvre la plus réussie d'un artiste, celle qui l'a rendu célèbre.

Evaluation

L'évaluation du travail mené par les élèves a été faite en utilisant le livret de compétences. **(annexe 5)** 4 élèves sur 14 n'ont pas présenté à l'oral une œuvre lors de la journée du 17

décembre. Pour les autres, ce passage en public vaut bien tous les examens ! Pour ma part, il me semble que plus encore que dans n'importe quelle autre démarche pédagogique, l'important dans cet atelier n'a pas été la destination mais le chemin. Quelques heures irremplaçables pour établir un début d'intimité avec la création artistique et ces lieux parfois intimidants où on peut la rencontrer.

Lionel Larchevêque, professeur de français

ANNEXE 1

« Questions sur Ben, questions à Ben, à la manière de Ben ... »

Célia, Anne, Jarod, Alexia, Coline, Yohann, Marine, Rumeysa, Jordan, Cassandra, Naomie, Théo

A propos du « Magasin de Ben »

pourquoi Ben a-t-il cloué toutes ces choses sur les murs ?

ANNEXE 2

1955: Je m'installe rue Georges Ville dans une petite librairie papeterie que ma mère m'avait achetée.

Peu de temps après je vendis cette librairie pour acheter un autre fond, 32, rue Tondutti de l'Escarène. Comme la papeterie ne marchait pas, je me mis à vendre des disques d'occasion et à décorer ma façade avec n'importe quoi. Un jour, Yves Klein vint dans mon magasin et je lui montrais mes dessins de la Banane. Yves Klein me dira: "Les bananes c'est du sous-Kandinsky, expose plutôt tes grands poèmes à l'encre de Chine, c'est plus authentique."

A partir de 59/60, mon magasin devient un lieu de rencontre pour tous les jeunes qui font du nouveau.



Le magasin de Ben 1958-1973

"En 1958 j'ai le choc Duchamp. Alors pour moi la peinture est finie, je ne pouvais plus rien jeter. Une allumette était aussi belle que la Joconde. Il fallait donc tout garder : les pots de peinture vides, les pincesaux, etc. J'ai tout cloué. Pour gagner ma vie je vendais des disques d'occasion et au premier étage je fis une petite galerie pour chercher le nouveau..."

Ben

Le Magasin 1963-64
32 rue Tondutti-de-l'escarcelle, Nice
© Ben

Je n'aime pas la poésie quand elle est fleur bleue et poétique. La poésie doit véhiculer la vérité, l'angoisse, la peur, le doute, le rêve, la paranoïa, la jalousie, le plaisir, le quotidien. Je ne veux pas me cacher."

J'AI ENVIE

J'ai envie de devenir un arbre
j'ai envie de faire un film
j'ai envie de devenir sourd
puis aveugle
puis muet
puis rien et gai

L'art quoi que je fasse ne me donnera
qu'un pet de lapin

Il n'y a pas le moindre doute
un jour je serai reconnu
comme étant le plus grand artiste du 20^e et 21^e siècle

Ouf
ça fait tellement plaisir de l'écrire



la vérité
est
multiple

et surtout
ni nul
ni rien

qui est ce
que l'art?

le droit
d'être
soi-même

ANNEXE 3 : un outil utilisé avec les élèves

Dans un roman célèbre, L'Assomoir, Emile Zola imagine que les invités d'un mariage visitent le musée du Louvre. Voici quelques extraits de cette scène célèbre.

Enfin, après avoir descendu la rue Croix-des-Petits-Champs, on arriva au Louvre.
M. Madinier, poliment, demanda à prendre la tête du cortège. C'était très grand, on pouvait se perdre ; et lui, d'ailleurs, connaissait les beaux endroits, parce qu'il était souvent venu avec un artiste, un garçon bien intelligent, auquel une grande maison de cartonnage achetait des dessins, pour les mettre sur des boîtes. (...)

Mais M. Madinier, déjà sur le premier palier avec madame Lorilleux, les appelait, criant sous les voûtes : - *Venez donc. Ce n'est rien, ces machines... C'est au premier qu'il faut voir.*

.....(...) Ce fut avec un grand respect, marchant le plus doucement possible, qu'ils entrèrent dans la galerie française.

.....Alors, sans s'arrêter, les yeux emplis de l'or des cadres, ils suivirent l'enfilade des petits salons, regardant passer les images, trop nombreuses pour être bien vues. Il aurait fallu une heure devant chacune, si l'on avait voulu comprendre. Que de tableaux, sacrédié ! ça ne finissait pas. Il devait y en avoir pour de l'argent. Puis, au bout, M. Madinier les arrêta brusquement devant le Radeau de la Méduse ; et il leur expliqua le sujet. Tous, saisis, immobiles, ne disaient rien. Quand on se remit à marcher, Boche résuma le sentiment général : c'était tapé. (...)

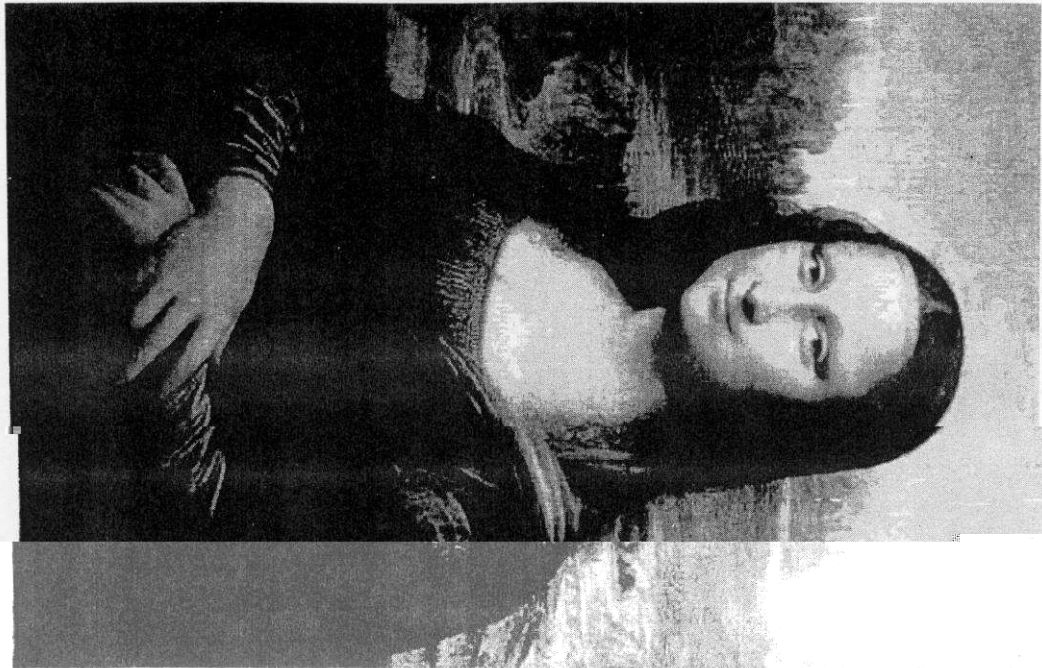
(.....Cependant, il surveillait la queue du cortège. D'un geste, il commanda une halte, au milieu du salon carré. Il n'y avait là que des chefs-d'oeuvre, murmurait-il à demi-voix, comme dans une église. On fit le tour du salon. Gervaise demanda le sujet des Noces de Cana ; c'était bête de ne pas écrire les sujets sur les cadres. Coupeau s'arrêta devant la Joconde, à laquelle il trouva une ressemblance avec une de ses tantes. Boche et Bibi-la-Grillade ricanaient, en se montrant du coin de l'oeil les femmes nues ; les cuisses de l'Antiope surtout leur causèrent un saisissement. Et, tout au bout, le ménage Gaudron, l'homme la bouche ouverte, la femme les mains sur son ventre, restaient béants, attendris et stupides, en face de la Vierge de Murillo. (...)

(...Puis, la noce se lança dans la longue galerie où sont les écoles italiennes et flamandes. Encore des tableaux, toujours des tableaux, des saints, des hommes et des femmes avec des figures qu'on ne comprenait pas, des paysages tout noirs, des bêtes devenues jaunes, une débânde de gens et de choses dont le violent tapage de couleurs commençait à leur causer un gros mal de tête. M. Madinier ne parlait plus, menait lentement le cortège, qui le suivait en ordre, tous les cous tordus et les yeux en l'air. (...)

.....M. Madinier se taisait pour ménager un effet. Il alla droit à la Kermesse de Rubens. Là, il ne dit toujours rien, il se contenta d'indiquer la toile, d'un coup d'oeil égrillard. Les dames, quand elles eurent le nez sur la peinture, poussèrent de petits cris ; puis, elles se détournèrent, très rouges. Les hommes les retinrent, rigolant, cherchant les détails orduriers.

- Voyez donc ! répétait Boche, ça vaut de l'argent. En voilà un qui dégoûte. Et celui-là, il arrose les pissenlits. Et celui-là, oh ! celui-là.

ANNEXE 4 : une séance



Rendez-vous sur le site : <http://www.curiosphere.tv/decodart/home.html>

Dans l'animation sur la Joconde, choisissez le thème « Attention chef d'œuvre »

Questions :

- 1) Indiquez le ou les titres du tableau, le nom du peintre.
- 2) De quel genre de peinture s'agit-il ? Combien de temps le peintre y a-t-il travaillé ?
- 3) Qu'est-ce qui est si célèbre dans ce tableau ?
- 4) A quel autre genre de tableau peut-on comparer la Joconde ?

Choisissez ensuite le thème : « Drôles de Dames »

- 5) En quoi consiste l'œuvre de l'artiste Filliou ? Comment nomme-t-on ce type de travail artistique ?
- 6) Comment Duchamp a-t-il créé une nouvelle œuvre à partir de la Joconde ?
- 7) Comment Andy Warhol fait-il perdre à la Joconde son statut de chef d'œuvre unique ?
- 8) Comment l'artiste Basquiat transforme-t-il la Joconde ? Que veut-il ainsi exprimer ?

TEMOIGNAGES

Plusieurs élèves ont été impressionnés et intrigués par le « magasin de Ben ». C'est sale, c'est bizarre, il y a des écritures, on ne peut pas rentrer dedans, on se demande ce que c'est et ce que ça fait là.

Un chef-d'œuvre, ça ?

« Chef-d'œuvre ? » c'est le thème de l'exposition inaugurale du CPM, justement.

Il y a aussi ce « gag » de Filliou, à propos de la Joconde : le seau, la serpillière, le balai et le petit écriteau provocateur. Pour aborder cette question du chef-d'œuvre, et essayer de faire comprendre aux élèves comment ces artistes trouvent leur place dans une telle exposition, je choisis de partir de la Joconde.

Après tout, me dis-je, tout le monde connaît la Joconde.

Je prépare une séance.

Sur le site de France5, je trouve un petit site flash, très bien fait, qui va me permettre, je l'espère, de faire comprendre la démarche d'artistes comme Ben, Duchamp et Filliou. (www.curiosphere.tv/decodart/home.html)

L'idée étant de montrer qu'un « chef-d'œuvre », c'est quelque chose de complexe, que c'est une œuvre qui s'inscrit dans une histoire, et qu'un artiste comme Duchamp, qui peint des moustaches à Mona Lisa, ne choisit pas sa cible par hasard...

En salle informatique, nous commençons la séance. J'ai préparé des questions. En une heure, ça sera réglé, la lumière sera faite sur la notion de chef-d'œuvre, les démarches iconoclastes et les sentences de Ben.

Le Professeur : La Joconde ? Vous connaissez le tableau, n'est-ce pas ?

Le chœur des élèves : *Heuuu, non, connais pas. Ah oui, ça, l'image nous dit vaguement quelque chose.*

Le Professeur : Le nom du peintre ?

Le chœur des élèves : *heuuuu....*

Le Professeur : et à votre avis, de quel genre de peinture s'agit-il ?

Le chœur des élèves : *Ben, heuuuuuu, un paysage ?*

Le chœur des élèves : *Monsieur, on trouve pas ce qu'il y a de si célèbre dans le tableau, c'est où ? et ça veut dire quoi « na-ti-vi-té » ?*

Le Professeur : Qu'on peut le comparer à une nativité.

Le chœur des élèves : *Oui mais ça veut dire quoi ?*

Le Professeur : Un tableau qui représente Marie, comme sur le tableau qu'on vous montre sur le site, le tableau de Botticelli, par exemple.

Le chœur des élèves : *Oui mais là c'est pas Marie, c'est la Vierge... (ricanements)*

Le Professeur : Bien sûr, mais Marie c'est la Vierge, vous le savez, non ? Jésus, Marie... la nativité... tout ça....

Grand silence.

Rideau pédagogique.

C'est là que j'ai compris que ça n'allait pas être facile.

(Quelques semaines plus tard...)

Le 15 avril, nous avons emmené les petits médiateurs du CPM à Paris : destination le Centre Pompidou. Après la visite guidée, (exposition de François Morellet), repas tiré du sac. Il y a une heure libre, pendant laquelle les élèves qui le souhaitent peuvent retourner voir l'exposition permanente. Seuls trois élèves se présentent. Parmi eux, L*** est enthousiaste. C'est lui qui guide la visite, passant de salle en salle, à l'aise comme un poisson dans l'eau, reconnaissant Matisse, Picasso, Giacometti, posant des questions, remarquant tel ou tel détail, tournant et retournant autour des sculptures, car c'est ce qu'il préfère, les sculptures... Heureux comme à un festin.

Témoignages de Lionel Larchevêque, professeur de Lettres
Atelier des Petits Médiateurs du Centre Pompidou de Metz

ANNEXE 5 : évaluation

LES ATELIERS DU COLLEGE JEAN ROSTAND PROGRAMME PERSONNALISE

DATES : du au

NOM DE L'ELEVE :

CLASSE :

NOM DE L'ATELIER :

NOM DE L'ACCOMPAGNATEUR DE PROJET :

TÂCHE COMPLEXE A REALISER : Présenter à l'oral une œuvre d'art du Centre
Pompidou Metz

COMPETENCES A MOBILISER DONT20029(z)3.74.1457442(E)-3.39556(S)78657364()-10.1525(D)1.